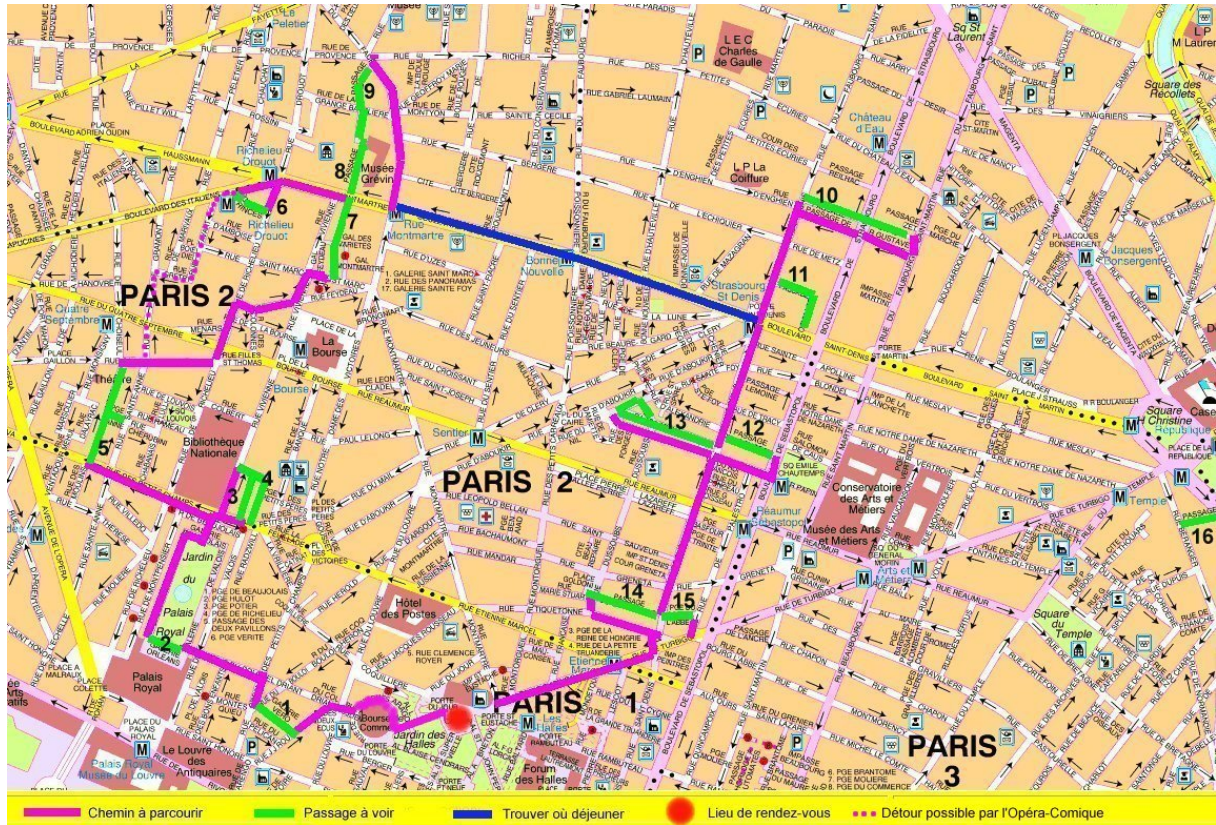


Sortie du photo-club Saclay-Visions :

Les Passages Couverts Parisiens



Vous avez sous les yeux l'itinéraire d'une telle sortie. Les passages couverts sont en fait essentiellement répartis sur les 1^{er} et 2^{ème} arrondissements, avec une petite incursion dans les 9^{ème} et 10^{ème} voisins. Seule exception, le petit passage Vendôme qui est situé près de la Place de la République (3^{ème}) et que j'ai exclu de notre circuit parce que trop éloigné pour son intérêt relatif. On peut l'apercevoir complètement à droite de notre plan.

On pourrait ainsi inclure également le passage de la Madeleine, le passage Puteaux ou d'autres galeries plus récentes comme la galerie des Champs-Élysées, mais notre parcours est déjà assez long pour nos pauvres jambes et le parcours proposé permet d'en voir un max pour un minimum de kilomètres parcourus.

Historiquement, le premier passage couvert fut « les Galeries de Bois » ouverte dans le Palais Royal par le Duc d'Orléans son propriétaire. Pour des raisons financières, le Duc d'Orléans ouvrit le tour des jardins du Palais Royal aux boutiquiers que l'on voit sous les arcades, mais n'ayant pas assez d'argent pour financer la partie qui devait séparer le Palais Royal des jardins, il construisit une galerie en bois, disparue aujourd'hui, mais qui connut alors un succès retentissant. Le Palais Royal et surtout ses galeries où la police n'avait pas le droit d'aller devint rapidement, le soir venu, un haut-lieu de prostitution. La honte pour un Palais Royal !

Notre itinéraire part de la Bourse du commerce. On peut se donner rendez-vous par exemple le matin pas trop tard devant la statue de la grosse tête (devant Saint-Eustache), les Halles étant un centre d'arrivée de tous les RER. La venue à Paris en voiture est plutôt déconseillée, mais il y a aussi sous les Halles un grand parking.

1) La galerie Véro-Dodat.

Le premier passage que nous visiterons et photographierons est la galerie Véro-Dodat du nom des deux charcutiers qui la créèrent. Datant de 1826, elle connut un retentissant succès dû à la proximité (rue Jean-Jacques Rousseau) des Messageries Laffitte et Caillard, qui étaient en fait une gare de diligences installée dans un l'ancien hôtel de Diane de Poitiers. Un humoriste de l'époque définissait ainsi cette galerie : « un beau morceau de l'art entre deux beaux quartiers. (Halle et Palais Royal) » faisant allusion au métier de ses créateurs.



2) Les galeries de bois.

Bien qu'elles n'existent plus, notre visite passe par les jardins et allées couvertes du Palais-Royal où on peut faire de jolies photos. Nous verrons où étaient ces galeries de bois et nous nous promènerons sous les arcades qui entourent les jardins. On ressortira vers la rue des Petits-Champs (non on ne déjeunera pas au Véfour ! ce n'est pas encore l'heure de manger !) et en face la BNF (l'ancienne, qui présente souvent des expos de photos (payantes)), nous pourrons voir les deux passages suivants.



3) La galerie Colbert.

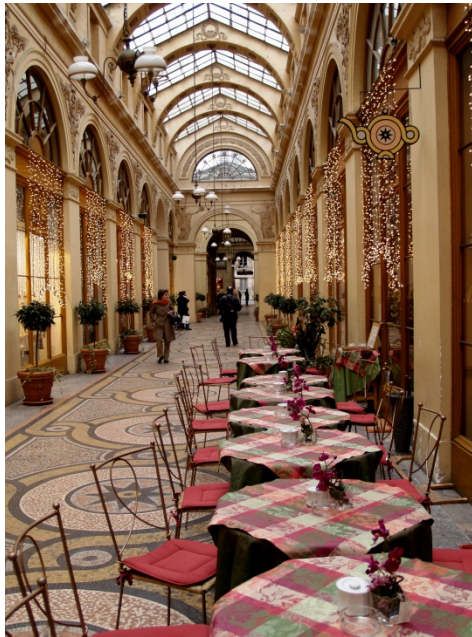
Magnifique galerie sans commerces. C'est une université, me semble-t-il qui y a élu domicile. A photographier, une très belle rotonde abritant en son centre une vénus callipyge en bronze qui devait se trouver à l'origine, dans les jardins du Palais-Royal. Elle avait un accès vers la galerie Vivienne sa voisine, mais celui-ci a été fermé suite à des actes de vandalisme, tags et autres déprédations. C'est ce qui explique les contrôles des sacs à l'entrée.



Bien que magnifique, cette galerie souffrit toujours de la concurrence de sa voisine, la galerie Vivienne, plus commerçante, que les parisiens lui préférèrent.

4) La galerie Vivienne.

Elle fut en son temps la galerie la plus riche de Paris. Créée par un notaire, elle était dans un quartier qui à l'époque était très fréquenté et très passant. C'est une très belle galerie avec des mosaïques au sol et des moulures dans les parties hautes. Même si l'endroit est moins fréquenté aujourd'hui, elle abrite entre autres une librairie de livres anciens et une très belle boutique en négoce de grands crus qu'on peut déguster sur place. Elle fait un L entre les rues Vivienne et des Petits Champs. Elle a même un accès vers Notre-Dame des Victoires.



La dernière photo montre l'accès maintenant fermé entre les galeries Colbert et Vivienne.

5) Le passage Choiseul

Ce merveilleux passage qui habite entre autres le théâtre des Bouffes-Parisiens, était proche de l'Opéra-Comique cher à Offenbach et au regretté Jérôme Savary. Il eut donc son heure de gloire à la belle époque où paraît-il c'était l'endroit où aller pour voir passer les plus jolies filles de Paris, mais il eut plus tard des heures sombres si on en juge Louis-Ferdinand Céline qui y passa son enfance et qui le baptisa « le passage des Bérésinas » dans Voyage au bout de la nuit. Aujourd'hui, il a gardé son cachet mais certaines boutiques ont du mal à survivre. J'ai dû déplorer, la dernière fois que j'y suis passé, la disparition d'une librairie qui avait un grand choix de livres et DVD, et d'un magasin qui vendait des peintures et instruments (pour artistes), magasin qui est aujourd'hui devenu rare dans Paris. Les boutiques de restauration rapide ne sont pas toutes japonaises, ce qui aussi devient rare dans ce quartier. A noter un accès sur la rue Sainte-Anne baptisé passage Sainte-Anne. En sortant du passage Choiseul, j'ai envisagé la possibilité de passer par l'Opéra-Comique (Salle Favart) pour la beauté de sa façade. Ce détour nous amène passage des Princes.



6) Le passage des Princes.

Construit par un banquier à une époque où les travaux d'Hausmann rendaient ces passages un peu désuets, les rues étant dotées de trottoirs pour les piétons. Il fut pourtant fréquenté grâce principalement à un restaurant prestigieux « le Peter's » où des célébrités de l'époque venaient se restaurer. Aujourd'hui, il n'y a plus de restaurant et cette galerie abrite principalement des boutiques de jouets et semble vouée au bonheur des enfants.



7) Le passage des Panoramas.

Les panoramas qui donnèrent leur nom au passage étaient deux énormes rotondes placées de part et d'autre de l'entrée. Ces rotondes abritaient en leur intérieur des vues peintes sur tout le tour. C'était très à la mode à l'époque. Aujourd'hui, seul le nom est resté. Ce passage pas très large abrite tout de même des restaurants et des boutiques variées (livres, philatélie).



8) Le Passage Jouffroy

On traverse le Boulevard Montmartre et on accède à cette magnifique et large galerie qui héberge entre autres le Musée Grévin, musée de cire qui me fit rêver quand j'étais gamin avec ses salles des merveilles et autres prestidigitateurs. Cette galerie a gardé son charme « ancien » grâce à ses magasins (cannes, jouets anciens, bibelots exotiques, affiches de films etc...). Au milieu de la galerie, il y a un décrochement avec un escalier faisant changer de niveau pour aboutir à la rue de la Grange Batelière située plus bas. Ce passage fut l'un des plus fréquentés de Paris, il faut aussi dire que c'est un des plus larges, mais ce fut aussi un haut lieu de prostitution.





9) Le passage Verdeau

Dans le prolongement de Jouffroy de l'autre côté de la rue de la Grange Batelière, ce petit passage m'attirait pour une boutique qui à une époque vendait des appareils anciens, puis des photos anciennes. Cette boutique appelée Photo-Verdeau a hélas dû fermer récemment et j'ignore ce qui la remplacera.



On arrive à la moitié de notre parcours, alors on revient sur les Boulevards qu'on remonte vers la Porte Saint-Denis en y cherchant un endroit où déjeuner afin de reprendre des forces pour la suite.

Après nous être restaurés, on repart jusqu'à la Porte Saint-Denis, et là on remonte vers le nord la rue du Faubourg Saint-Denis, et ce jusqu'au Passage Brady.

10) Le passage Brady

C'est un passage très exotique (dépaysement garanti). Si vous aimez la cuisine épicée des Indes, c'est là qu'il faut venir manger. Ce passage comporte deux parties de part et d'autre du Boulevard de Strasbourg. L'une, à l'ouest est couverte. L'autre à l'est est découverte.



On redescend vers le sud pour rencontrer son frère le passage du Prado.

11) Le passage du Prado

Ce passage en L (qui fait un coude) donne aussi dans l'exotisme avec cette fois des boutiques et une clientèle Pakistanaise.



On continue de descendre vers le sud la rue du Faubourg Saint-Denis.

12) Passage du Ponceau

Sans doute l'un des moins attrayants, il fut raccourci pour faire place au Boulevard Sébastopol. Intérieurement, il n'y a plus rien d'origine, et il n'a plus qu'un but utilitaire, les boutiques ayant fait place à des entrepôts de tissus.



13) Le passage du Caire

De l'autre côté de la rue Saint-Denis se trouve ce passage du Caire. Très long mais très étroit, ce passage n'a jamais eu grande prétention compte-tenu du quartier où il se trouve. Il est peu prisé des chalands, ses magasins vendant non pas des vêtements mais des mannequins, des présentoirs et des cintres.



14) Le passage du Grand Cerf

Ce passage, s'il ne fut pas non plus très bien fréquenté de par le quartier où il se trouvait n'en demeure pas moins intéressant par son architecture.

Il a été restauré récemment dans son style d'origine et est un bel exemple des passages de l'époque.



15) Le passage de Bourg-l'Abbé

On retransverse la rue Saint-Denis pour finir notre visite par ce petit passage fortement rétréci lui aussi par le percement du Boulevard Sébastopol. Il sert d'entrepôt et était encore il n'y a pas si longtemps fréquenté par des péripatéticiennes comme c'était le cas à ses origines.



Ainsi se termine notre visite et nous pouvons retourner aux Halles pour reprendre notre RER afin de rentrer voir les photos que nous aurons faites.

Bon retour chez vous !